

h) je dis 1, je dis 10

Tout ce jeu, qui amène ultérieurement au calcul mental, se construit sur ce passage continuuel du 1 au 10, et du 10 au 1.

Cela est devenu tellement automatique pour chacun d'entre nous qu'il est difficile d'imaginer, lorsque nous calculons $25 + 10$, que ce n'est pas $(+ 10)$ que nous réalisons, mais bien $(+ 1)$ dans les dizaines.

Avec Eric, à la séance suivante, c'est cet aspect que nous travaillons.

M – Donne-moi une allumette.

Il s'exécute.

M – Donne-moi 10 allumettes.

Il les compte une à une.

M – Quelle est la règle du jeu ?

E – Quand on en a 10, on en fait un paquet.

M – Fais-le.

Il s'exécute. Trois fois de suite je lui demande la même chose. A chaque fois il compte 1 à 1 jusqu'à 10, puis fait un paquet maladroitement.

E (brutalement) – Ce n'est pas la peine que je les fasse, ils sont tout prêts d'avance, les paquets.

M – Alors donne-moi 10 allumettes.

Il donne un paquet.

M – Donne-moi une dizaine.

Il donne un paquet.

Puis il faut travailler l'autre aspect.

M (tenant un paquet en main) – En parlant de ça, je dis « il y en a 10 ».

De quoi est-ce que je parle ?

E – D'allumettes.

M – En parlant de cela je dis « il y en a « 1 » », en quoi est-ce que je parle ?

E – En dizaines.

Puis avec le tableau précédent et le paquet (Fig. 7)



1	dizaine
10	allumettes

Je cache tout ce qui est écrit pour ne laisser que les nombres.

M – Je dis il y en a 1, un quoi ?

Je dis il y en a 10, dix quoi ?

Inversement je cache les nombres et ne laisse apparaître que les mots.

M – Des dizaines, il y en a combien ?

Des allumettes, il y en a combien ?

Puis, avec des ciseaux, je découpe en suivant les pointillés et je demande de reconstituer les équivalences.

En comptant le nombre de séances passées autour de ce (10), on réalise combien cette notion est complexe. En revanche, il est sûr que les fondations étant solides la suite a des chances d'aller plus vite.